



**Visa d'or
humanitaire du CICR**
**Humanitarian
Visa d'or award – ICRC**

Visa d'or humanitaire du CICR

Humanitarian Visa d'or award – ICRC

PALAIS DES CORTS

2011

**Catalina
MARTIN-CHICO**
COSMOS



© Catalina Martin-Chico / Cosmos

RÉTROSPECTIVE 2011-2018

Cette année, à l'occasion de la 30^e édition de Visa pour l'Image, le CICR propose une exposition rétrospective de son Visa d'or humanitaire créé en 2011.

RETROUVEZ LE TRAVAIL DES LAURÉATS :

Catalina MARTIN-CHICO, *Yémen* (2011), **Mani**, *Syrie* (2012), **Sebastiano TOMADA**, *Syrie* (2013), **William DANIELS**, *Centrafrique* (2014), **Diana Zeyneb ALHINDAWI**, *RDC* (2015), **Juan ARREDONDO**, *Colombie* (2016), **Angela PONCE ROMERO**, *Pérou* (2017), **Véronique de VIGUERIE**, *Yémen* (2018)

Les textes de présentation ont été rédigés lors de la réalisation des sujets et reflètent donc la situation de l'époque.

« PREMIER KM² DE LIBERTÉ » : PLACE DU CHANGEMENT, SANAA, YÉMEN

Quelques mots tracés sur les murs de la place du Changement, à Sanaa, rappellent qu'elle est l'épicentre de la contestation yéménite. À cet endroit, depuis fin janvier 2011, des milliers de personnes manifestent chaque jour, réclamant le départ du chef de l'État, Ali Abdallah Saleh, après trente-trois ans d'exercice du pouvoir. Des membres de tribus, des étudiants, des femmes, des rebelles chiites, des séparatistes sudistes, des laissés-pour-compte... La quasi-totalité de la société yéménite unie dans une lutte sans armes.

Et pourtant, des affrontements ont lieu chaque semaine depuis le début de la rébellion, de plus en plus meurtriers, suite aux incessants revirements du chef de l'État. Son départ reste incertain, mais le peuple yéménite n'a toujours pas lâché prise.

RETROSPECTIVE: 2011-2018

For the thirtieth Visa pour l'Image festival, the ICRC is presenting a retrospective of the Humanitarian Visa d'or winners since the award was founded in 2011.

THE EXHIBITION FEATURES THE WORK OF THE AWARD-WINNERS:

Catalina MARTIN-CHICO, *Yemen* (2011), **Mani**, *Syria* (2012), **Sebastiano TOMADA**, *Syria* (2013), **William DANIELS**, *Central African Republic* (2014), **Diana Zeyneb ALHINDAWI**, *DRC* (2015), **Juan ARREDONDO**, *Colombia* (2016), **Angela PONCE ROMERO**, *Peru* (2017), **Véronique de VIGUERIE**, *Yemen* (2018)

The texts on these posters were written at the time the reports were published, and therefore refer to the situation at that time.

THE FIRST SQUARE KILOMETER OF FREEDOM: CHANGE SQUARE, SANAA, YEMEN

A few words written on the walls on Change Square in Sana'a are a reminder that this is the epicenter of the protest movement in Yemen. Since late January 2011, thousands have been demonstrating here every day, calling for President Ali Abdullah Saleh, who has held power for 33 years, to step down. Tribal men, students, women, Shia rebels, Southern separatists and social outcasts, in other words people from almost every sector of society, have joined together in unarmed struggle.

Every week there have been clashes, with the death toll increasing as the President continually changes tactics; and he may not leave. But the people of Yemen have not given up.

2012

MANI

POUR / FOR
LE MONDE



© Mani pour/for Le Monde

SYRIE, DANS HOMS

Le régime de Bachar el-Assad est sans pitié à l'égard de ceux qui osent manifester ou qui s'insurgent. Il n'a de cesse de pourchasser ses opposants jusque dans les hôpitaux civils. Les blessés arrêtés sont acheminés dans les hôpitaux militaires, où nombre d'entre eux sont torturés à mort. Évacuer les blessés, les soigner, requiert beaucoup de courage. Secourir est assimilé à un acte de haute trahison. Dans les milieux de l'opposition, les personnels soignants se savent visés par les forces loyalistes et c'est pourquoi une organisation parallèle de centres de santé s'est constituée. Ces centres clandestins disposent de moyens extrêmement rudimentaires et bien souvent les blessés meurent faute de soins appropriés.

SYRIA, INSIDE HOMS

Bachar el-Assad's régime has been merciless in its dealings with anyone daring to demonstrate or be part of the uprising, relentlessly pursuing opponents, even inside civilian hospitals. People found injured are arrested and taken to military hospitals where many are tortured to death. A great deal of courage is needed to save and care for the wounded, any such assistance being considered an act of high treason. There with the opponents to the regime are health care workers who realize they are targets for loyalist forces; so a parallel system of health care centers has been set up, secret centers with only basic facilities, where the wounded often die for want of proper medical care.

2013

**Sebastiano
TOMADA**

SIPA PRESS



© Sebastiano Tomada / Sipa Press

LA VIE ET LA MORT À ALEP

Dans la ville syrienne d'Alep, ravagée par une interminable guerre urbaine, les lignes de front changent constamment. Le long de ces lignes, certains se livrent au combat; derrière, d'autres tentent de survivre. Sebastiano Tomada nous raconte leurs histoires. En témoignant de la vie quotidienne et des conditions médicales à Alep, il nous montre la réalité cruelle que vivent les hommes, femmes et enfants qui sont restés dans la ville assiégée.

LIFE AND DEATH IN ALEPPO

Photographer Sebastiano Tomada documents the lives of those who fight along the shifting front lines of a never ending urban war and those who struggle to live behind them. With a focus on daily life and medical conditions in a city under siege, Sebastiano brings us the cruel reality of the men, women and children who continue to live in the war-torn city of Aleppo, Syria.

2014
William DANIELS
PANOS PICTURES



© William Daniels / Panos Pictures

CRISE HUMANITAIRE EN CENTRAFRIQUE

La République centrafricaine est plongée dans une crise humanitaire sans précédent. Après une année de terreur sous le règne de la Séléka – une rébellion composée majoritairement de musulmans –, les milices anti-balaka se vengent en tuant et chassant tous les musulmans de l’ouest du pays. Des quartiers entiers sont assiégés, des femmes et des enfants sont attaqués à la grenade. Face au manque de soutien international, les forces africaines de la MISCA et l’armée française peinent à contenir les massacres et le nettoyage ethnique. Le pays compte près d’un million de déplacés, soit un quart de sa population, auxquels il faut apporter nourriture et soins dans des conditions de sécurité déplorables.

HUMANITARIAN CRISIS IN THE CENTRAL AFRICAN REPUBLIC

The Central African Republic has been plunged into an unprecedented humanitarian crisis. After a year of terror led by the mainly Muslim rebel Seleka group, anti-Balaka militia wreaked revenge on the Muslims in the west of the country who fled or were killed. Entire districts were targeted; even women and children were victims of grenade attacks. There was little response from the international community; soldiers with the African-led International Support Mission in the CAR (MISCA) and French troops struggled to stop the massacres and ethnic cleansing. Nearly one million (one fourth of the population) fled, becoming displaced persons, needing food and medical care in conditions with no proper security.

2015
Diana Zeyneb ALHINDAWI



© Diana Zeyneb Alhindawi

VIOLS : PROCÈS DE MINOVA

Entre le 12 et le 19 février 2014, un tribunal temporaire a été installé à Minova, dans la province du Sud-Kivu en République démocratique du Congo (RDC), afin d’entendre les témoignages des victimes de viols vivant dans cette localité. Ce procès pour viols est le plus important de l’histoire de la RDC : 39 soldats des forces gouvernementales ont été accusés de crimes et d’actes de violence commis pendant dix jours de terreur, en novembre 2012, durant lesquels 1 000 femmes, hommes et enfants auraient été violés, rien qu’à Minova. En raison de la stigmatisation à l’encontre des victimes de viols, celles qui ont comparu s’étaient habillées de façon à conserver leur anonymat ; mais même avec ces précautions, seules 47 femmes sont venues témoigner. Le verdict a été rendu le 5 mai 2014 : deux soldats seulement ont été reconnus coupables.

THE MINOVA RAPE TRIALS

Between February 12 and 19, 2014, a temporary courtroom was set up in Minova town, South Kivu Province in the Democratic Republic of Congo (DRC), to hear the testimony of rape victims living there. The fact that it was a military tribunal hearing criminal charges against a large number of members of the armed forces made this the most significant rape trial ever in the DRC, a country which one UN official has dubbed the “rape capital of the world.” Thirty-nine members of government forces were accused of crimes and acts of violence committed in a ten day rampage in November 2012, when they were fleeing rebels from the March 23 Movement who had captured the key city of Goma. In the course of those ten days, it is estimated that 1000 women, children and men were raped in Minova alone. For victims, there is great stigma associated with rape, so those who appeared in court were swathed in garments to conceal their identity, and even then only 47 women came forth to testify. In the ruling handed down on May 5, 2014, two soldiers were found guilty of rape.

2016

Juan

ARREDONDO

GETTY IMAGES REPORTAGE



© Juan Arredondo / Getty Images Reportage

**LA GÉNÉRATION DU CONFLIT :
LES ENFANTS SOLDATS EN COLOMBIE**

Durant ces deux dernières années, Juan Arredondo a photographié des enfants soldats en Colombie, certains démobilisés, d'autres toujours embrigadés. Quelque 6 000 mineurs seraient déjà passés par les rangs de groupes armés illégaux. Le photographe s'est intéressé à ces jeunes dont la vie a été ravagée, une situation explosive pourtant passée sous silence.

**BORN INTO CONFLICT:
CHILD SOLDIERS IN COLOMBIA**

Over the past two years, Juan Arredondo has been photographing child soldiers in Colombia, some of them demobilized and others still with troops. It is estimated that approximately 6000 children have been with illegal armed groups in Colombia. Juan Arredondo has focused on such young people whose lives have been devastated, giving rise to a situation that is explosive but has remained unexposed.

2017

Angela

PONCE ROMERO



© Angela Ponce Romero

AYACUCHO

Pendant la période de guerre civile et de terrorisme au Pérou (1980-2000), 20% des décès et des disparitions étaient des femmes. Beaucoup ont été assassinées, d'autres enrôlées de force dans des groupes subversifs et d'autres encore mariées contre leur gré et victimes d'abus sexuels. Les survivantes ont également souffert de la disparition ou du décès de leurs proches. Aujourd'hui, elles surmontent leur douleur pour continuer leur quête de vérité et de justice.

AYACUCHO

During the period of terrorism in Peru (1980-2000), women accounted for 20% of all deaths and disappearances. Many were murdered or compelled to be part of subversive groups, forced into unwanted marriages and sexually abused. And the survivors were affected by the disappearance and death of their relatives. Today, in spite of the pain, they continue in their pursuit of justice and truth.

2018

**Véronique
de VIGUERIE**

THE VERBATIM AGENCY
POUR / FOR
TIME & PARIS MATCH



YÉMEN : LA GUERRE QU'ON NOUS CACHE

Les tensions entre l'Iran et l'Arabie saoudite amènent les puissances pétrolières du Golfe mais aussi occidentales à détruire le plus pauvre des pays arabes. Épuisés, les Yéménites ne connaissent aucun répit. Depuis le 4 novembre 2017, jour où les rebelles houthis, accusés d'être soutenus par l'Iran, ont lancé un missile sur Riyad, la colère saoudienne s'abat méthodiquement sur Sanaa. Principales cibles, les bâtiments officiels mais également des habitations de civils victimes de «dommages collatéraux». Les bombardements ne sont pourtant pas l'arme la plus dangereuse. Un blocus, imposé depuis le 6 novembre à une population qui dépendait aux deux tiers de l'aide humanitaire, fait des ravages.

YEMEN, THE HIDDEN WAR

Tension between Iran and Saudi Arabia have led oil-producing Gulf countries, with some western support, to destroy one of the poorest Arab countries in the world. The people of Yemen have been attacked relentlessly, and the situation is dire. On November 4, 2017, Houthi insurgents, reportedly backed by Iran, launched a missile attack on Riyadh. The angry Saudi response was a methodical attack on Sana. The main targets were the government buildings, but residential areas were also struck, and civilians became "collateral damage." However, the airstrikes are not the greatest danger. On November 6, an embargo was imposed and has had disastrous effects on the population that relied on humanitarian aid for two-thirds of essential supplies.

Au nord de Saada, Yémen, octobre 2017.

La région de Rahban a été lourdement touchée par les bombardements aériens de la coalition menée par l'Arabie saoudite.

© Véronique de Viguerie / The Verbatim Agency pour *TIME* et *Paris Match*

Lauréate du Visa d'or humanitaire du Comité International de la Croix-Rouge (CICR) 2018

Saada, Yemen, October 2017.

The historic site in the region of Rahban was severely damaged by airstrikes by the Saudi-led coalition.

© Véronique de Viguerie / The Verbatim Agency for *TIME* & *Paris Match*

Winner of the Humanitarian Visa d'or award – International Committee of the Red Cross (ICRC) 2018